

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

24 janvier 2005

PROPOSITION DE LOI

modifiant la loi du 28 décembre 1983 sur le débit de boissons spiritueuses et sur la taxe de patente, en vue d'interdire la vente de boissons alcoolisées dans les distributeurs automatiques aux jeunes de moins de 16 ans

AMENDEMENTS

N° 1 DE MME JIROFLÉE

Intitulé

Remplacer l'intitulé par l'intitulé suivant:

«Proposition de loi modifiant la loi du 28 décembre 1983 sur la patente pour le débit de boissons spiritueuses, en vue d'interdire la vente de boissons alcoolisées aux jeunes de moins de 16 ans».

JUSTIFICATION

L'intitulé de la proposition de loi est adapté au champ d'application, plus étendu, des amendements. Par ces amendements, nous entendons étendre l'interdiction de vendre des boissons alcoolisées dans les distributeurs automatiques aux jeunes de

Document précédent:

Doc 51 **1338/ (2003/2004):**

001: Proposition de loi déposée par Mmes Jiroflée et Detiège.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

24 januari 2005

WETSVOORSTEL

tot wijziging van de wet van 28 december 1983 betreffende het verstrekken van sterke drank en betreffende het vergunningsrecht, om de verkoop van alcoholische dranken in drankautomaten aan jongeren jonger dan 16 jaar te verbieden

AMENDEMENTEN

Nr. 1 VAN MEVROUW JIROFLÉE

opschrift

Het opschrift van het wetsvoorstel vervangen als volgt:

«Wetsvoorstel tot wijziging van de wet van 28 december 1983 betreffende de vergunning voor het verstrekken van sterke drank, om de verkoop van alcoholische dranken aan jongeren jonger dan 16 jaar te verbieden».

VERANTWOORDING

De titel van het wetsvoorstel wordt aangepast aan de bredere toepassing van de amendementen. Via deze amendementen willen we het verbod tot verkoop van alcoholische dranken aan min 16 jarigen via automaten, zoals voorgesteld in ons

Voorgaand document:

Doc 51 **1338/ (2003/2004):**

001: Wetsvoorstel ingediend door de dames Jiroflée en Detiège.

moins de 16 ans, comme le prévoit notre proposition de loi (DOC 51 1338/001) à l'interdiction de vendre des boissons alcoolisées aux jeunes de moins de 16 ans dans tous les magasins.

Notre société accepte d'une façon générale que l'alcool soit consommé pour le plaisir tant à la maison qu'en dehors de chez soi.

C'est bien ainsi. Cela a également l'avantage que la consommation ne doive pas se faire en catimini et que le produit et sa disponibilité puissent être contrôlés.

L'alcool est dès lors le stimulant le plus utilisé dans notre pays.

Tant que la consommation de boissons alcoolisées est modérée et responsable, il n'y a aucun risque (si ce n'est dans des situations spécifiques).

La consommation excessive et risquée d'alcool (c'est-à-dire l'abus d'alcool) peut, en revanche, poser problème. Mis à part pour la santé d'un buveur problématique (foie, pancréas, cerveau, système nerveux, maladies cardio-vasculaires) et hormis le risque de dépendance en cas de consommation prolongée (tant psychique que physique), la consommation irresponsable d'alcool peut être dommageable pour l'entourage immédiat de l'intéressé (famille ou relation, travail) mais aussi pour la société (circulation, sorties).

La majorité des consommateurs boivent de façon responsable.

La consommation ne leur procure que plaisir et détente. Il arrive quelquefois que, par la suite, le consommateur souffre de maux de tête ou d'une sensation désagréable d'avoir mal aux cheveux.

La consommation d'alcool peut être agréable et conviviale, ce qui est généralement le cas. D'autre part, l'alcool constitue le principal problème dans le cadre de la toxicomanie problématique. Il ressort de recherches basées sur une enquête sur la santé et le budget des ménages (*alcoholgebruik en -misbruik naar leeftijd in België*, Pacolet et Cattaert, Hiva, 2004) que le nombre de buveurs problématiques s'élève à 500 000 en Belgique. On estime que le pourcentage de buveurs problématiques oscille entre 3 et 12% chez les hommes et entre 2 et 8% chez les femmes. Le coût social de l'alcool est estimé à près de 4,5 milliards d'euros, soit 1,8% du PNB (Degreef, Pacolet et Bouten, Hiva, 2003). Pourtant, les problèmes liés à l'alcool sont généralement sous-évalués dans notre société et l'attention se porte souvent exclusivement sur d'autres drogues, illégales, elles.

Une politique en matière d'alcool vise à prévenir les risques sanitaires et les problèmes sociaux dus à l'abus de boissons alcoolisées.

Comme pour toutes les drogues, une interdiction ne constitue pas, en soi, une condition suffisante pour faire évoluer les comportements. Une politique efficace, et donc globale, doit toujours reposer sur trois piliers:

- la prévention et la limitation des risques pour les non-consommateurs et les consommateurs non problématiques;
- la dispensation de soins et la limitation des risques pour les consommateurs problématiques;
- des mesures régulatrices ou restrictives à l'égard des producteurs et des distributeurs.

wetsvoorstel (DOC 51 1338/001) uitbreiden tot verbod op verkoop van alcoholische dranken aan min 16 jarigen in alle winkels.

Het drinken van alcohol als genotsverschaffer, zowel binnen als buitenshuis, is algemeen geaccepteerd in onze samenleving.

Terecht. Het heeft ook als voordeel dat het niet in het geniep moet gebeuren en dat er controle kan zijn op het product en de beschikbaarheid ervan.

Alcohol is dan ook het meeste gebruikte genotsmiddel in ons land.

Zolang het drinken van alcoholische dranken matig en verantwoord gebeurt zijn er geen risico's (tenzij in specifieke situaties).

Maar overmatig en riskant alcoholgebruik (of alcoholmisbruik dus) kan tot problemen leiden. Behalve voor de gezondheid van de problematische drinker (lever, pancreas, hersenen, zenuwstelsel, hart- en vaatziekten), en het risico op verslaving bij langdurig gebruik (zowel geestelijk als lichamelijk), kan onverantwoord drinken ook schade aanrichten zowel voor de naaste omgeving (gezin of relatie, werk), als maatschappij (verkeer, uitgaansleven).

Het merendeel van de gebruikers drinkt op een verantwoorde manier.

Het zorgt bij hen enkel voor genot, ontspanning en plezier. En soms achteraf voor hoofdpijn of een vervelende kater. Alcohol drinken kan fijn en gezellig zijn en is dat voor de meerderheid ook.

Maar tegelijkertijd vormt alcohol in het kader van problematisch middelengebruik het grootste probleem. Onderzoek op basis van gezondheidsenquête en huishoudbudgetonderzoek (alcoholgebruik en -misbruik naar leeftijd in België, Pacolet en Cattaert, Hiva, 2004) schat het aantal probleemdrinkers in België op 500 000. Bij de mannen schat men het percentage probleemdrinkers tussen de 3 en 12%, bij de vrouwen tussen de 2 en 8%. De maatschappelijke kost van alcohol wordt geschat op bijna 4,5 miljard Euro, of 1,8% van het BNP. (Degreef, Pacolet en Bouten, Hiva, 2003) Toch worden alcoholproblemen in onze samenleving vaak onderschat, en gaat de aandacht vaak en éézijdig naar andere, illegale, drugs.

Een alcoholbeleid heeft als doel om gezondheidsrisico's en maatschappelijke problemen te voorkomen wegens misbruik van alcoholische dranken.

Zoals bij alle drugs is een verbod op zich geen voldoende voorwaarde om gedragsveranderingen te realiseren. Een goed en dus globaal beleid moet steeds gestoeld zijn op drie pijlers:

- preventie en risicobeperking voor de niet gebruikers en niet-problematische gebruikers;
- zorgverlening en risicobeperking voor de problematische gebruikers;
- regelgevende of beperkende maatregelen ten aanzien van producenten en handelaars.

Ce qu'on apprend au berceau dure jusqu'au tombeau:

L'alcoolisme est un comportement appris, auprès des parents et des proches. Or, les jeunes adolescents constituent un groupe particulièrement vulnérable. Plus tôt on commence à boire de l'alcool, plus on risque d'avoir des problèmes d'alcool plus tard.

La consommation régulière d'alcool peut non seulement retarder le développement physique et mental des jeunes, elle accroît également, à un âge plus avancé, les risques de consommation problématique, d'assuétude et les risques sanitaires précités.

Chez les jeunes de treize ans, il y aurait eu, selon une enquête de la VAD (*Vereniging voor Alcohol- en andere Drugsproblemen*), une augmentation de 5,4 à 9,7% de ceux qui consomment hebdomadairement de l'alcool entre 1999 et 2001. 91% des jeunes âgés de 15 ans ont déjà consommé de l'alcool et 31% d'entre eux boivent régulièrement. Dans un rapport de l'Organisation mondiale de la Santé, la Belgique est d'ailleurs citée comme l'un des pays d'Europe occidentale où les jeunes s'enivrent relativement jeunes.

Certaines boissons, comme les alcopops, permettent de passer encore plus facilement à la consommation d'alcool grâce à leur aspect et à leur goût.

Les alcopops sont apparus sur le marché belge en 1997. Il s'agit de limonades alcoolisées et de mélanges, souvent de limonades ou de jus de fruits et de boissons alcoolisées distillées. Leur teneur en alcool se situe généralement entre 4 et 8 degrés. Leur goût est sucré et correspond donc aux goûts et habitudes bibitives des jeunes. Il s'avère en outre que les jeunes considèrent souvent que ces boissons sont inoffensives. Certaines données chiffrées révèlent que ces boissons populaires sont consommées dès un très jeune âge, surtout chez les jeunes filles. Il ressort de l'enquête réalisée en milieu scolaire par la VAD que 3,3% des jeunes de 12 à 14 ans buvaient régulièrement (consommation hebdomadaire ou même quotidienne) des alcopops en 1999, pourcentage qui est passé à 7% en 2003. Le groupe des consommateurs réguliers âgés de 15 à 16 ans est passé de 8% à 13%.

Les brasseurs et le secteur des boissons ne restent évidemment pas inactifs et ils font preuve de créativité pour conquérir de nouveaux marchés. Les premières bières légères, parfois dénommées *fresh beers*, qui présentent un titre alcoométrique moins élevé et ont un goût plus sucré, ont ainsi déjà fait leur apparition sur le marché afin de concurrencer les alcopops et donc de séduire davantage de jeunes.

Les différentes études réalisées montrent donc que les jeunes consomment plus régulièrement de l'alcool et ce, à un âge de plus en plus jeune.

On note également d'autres glissements dans les habitudes bibitives des jeunes: l'alcool est acheté en grandes surfaces, dans les magasins de nuit, les magasins ouverts 24 heures sur 24 et consommé dans les environs immédiats, l'alcool est davantage consommé, immédiatement après les cours ou entre les cours, les jeunes boivent davantage de cocktails à base de boissons spiritueuses lors de surprises-parties et «s'imbibent» avant de sortir.

Jong geleerd is oud gedaan:

Drinken is aangeleerd gedrag door ouders en omgeving. Maar de jongste jongeren vormen een kwetsbare groep. Hoe vroeger jongeren alcohol beginnen te drinken, hoe groter de kans op alcoholproblemen op latere leeftijd.

Regelmatig alcoholgebruik op jonge leeftijd kan niet alleen de lichamelijke en geestelijke ontwikkeling van de jongere vertragen, het vergroot ook de kans op problematisch gebruik, afhankelijkheid en de bovenvernoemde gezondheidsrisico's op latere leeftijd.

In de groep van 13-jarigen zou, volgens onderzoek van de VAD (*Vereniging voor Alcohol en andere Drugsproblemen*) de wekelijkse consumptie van alcohol tussen 1999 en 2001 van 5,4% tot 9,7% gestegen zijn. Op de leeftijd van 15 jaar heeft 91% van de jongeren reeds alcohol gedronken, en drinkt 31% regelmatig. In een rapport van de Wereld Gezondheids Organisatie wordt België trouwens vermeld als een van de landen in West-Europa waar jongeren vrij vroeg dronken geraken.

Sommige dranken zoals alcopops werken door hun smaak en uitzicht nog drempelverlagend. Zij zijn sinds 1997 aanwezig op de Belgische markt.

Het zijn alcoholische limonades en mixdranken van vaak limonades of vruchtensap met gedestilleerde alcoholische dranken. Het alcoholgehalte ligt meestal tussen de 4 en 8 graden. De smaak is zoet, en sluit dus aan bij al bestaande drinkgewoontes en smaken van jongeren. Bovendien blijkt dat jongeren deze dranken vaak als onschuldig bestempelen. Uit cijfers blijkt dat vanaf zeer jonge leeftijd overgegaan wordt tot het drinken van deze populaire drankjes, vooral door meisjes. Volgens de leerlingenbevraging van de VAD in 1999 dronken 3,3% van de 12-14-jarigen regelmatig (wekelijks tot dagelijks gebruik) alcopops, in 2003 was dit percentage gestegen tot 7%. Bij de 15-16-jarigen steeg de groep regelmatige gebruikers van 8% naar 13%.

De brouwers en de dranksector zitten natuurlijk niet stil en zijn creatief om nieuwe markten aan te boren. De eerste bier-tjes, ook wel *fresh-beers* genoemd, met lager alcoholpercentage en met zoetere smaak zijn dan ook al op de markt gebracht in de hoop de concurrentie met alcopops aan te gaan, en dus ook om meer jongeren te bereiken.

De verschillende onderzoeken tonen dus aan dat jongeren meer regelmatig alcohol gebruiken en dit ook op steeds jongere leeftijd doen.

Er worden ook nog andere verschuivingen in het drinkgedrag van jongeren gemeld: het kopen van alcohol in warenhuizen, nachtwinkels, 24-u-shops en in de onmiddellijke omgeving opdrieken ervan, meer alcoholgebruik onmiddellijk aansluitend op of tussen de schooluren, meer sterkedrank-cocktails op fuiven, en het «indrinken» voor men op stap gaat.

La consommation croissante d'alcool chez les jeunes est attribuée à différents facteurs: l'augmentation du budget disponible, la grande disponibilité de boissons alcoolisées et un marketing toujours plus astucieux. On cite en outre le besoin de situations de «time-out», dans lesquelles les règles courantes et la pression cèdent le pas à la satisfaction immédiate de besoins individuels et à des influences situationnelles du moment.

Malgré tout, les parents et les autres adultes vivant dans l'entourage des jeunes sous-estiment encore souvent les risques afférents à une consommation d'alcool trop précoce.

Des études internationales montrent que l'efficacité des mesures est la plus élevée lorsque ces mesures s'inscrivent dans le cadre d'une politique globale des spiritueux, où les différents aspects comme la réglementation, la prévention et l'assistance se renforcent.

Comme les comportements appris sont difficiles à modifier, nous voulons surtout être attentifs aux jeunes dans nos propositions.

Nos objectifs majeurs sont les suivants:

- le retardement de l'âge auquel les jeunes commencent à boire et de la tendance à l'expérimentation;
- (l'apprentissage de) la consommation responsable;
- l'incitation à la non-consommation dans certaines circonstances;
- l'intervention rapide en cas de problème et la limitation des dommages et des risques.

La lutte contre l'abus d'alcool n'est pas seulement la tâche du législateur. Il est nécessaire que toutes les personnes intéressées y prêtent attention: les parents, l'Horeca, les producteurs, les commerçants, et aussi les autorités locales.

Il est donc indispensable de sensibiliser tous les intéressés à ce problème, ce qui n'est possible qu'à condition que les différentes mesures instaurées se renforcent mutuellement.

De la même manière qu'une trop faible disponibilité peut entraîner la recherche de formes plus radicales et plus nocives de substances et de consommation de substances ou l'émergence d'un marché noir, un accès trop aisé peut engendrer une consommation excessive.

En Belgique, on peut se procurer des boissons alcoolisées sans difficulté et pratiquement partout: non seulement dans les commerces de vins et spiritueux, mais également dans les grandes surfaces, les épiceries, les magasins de nuit, les stations-services, etc...

Malgré une réglementation restrictive, les jeunes de moins de seize ans peuvent manifestement aussi acheter des boissons alcoolisées sans aucune difficulté.

Pour protéger les plus jeunes contre l'abus et la consommation précoce de boissons alcoolisées, il est indispensable, non seulement de les sensibiliser, mais aussi, d'une part, de supprimer un certain nombre de lacunes dans la législation et, d'autre part, de mieux contrôler l'application de ces dispositions légales.

De oorzaak van het stijgend drankgebruik onder jongeren wordt toegeschreven aan verschillende factoren: er is het ruimere bestedingsbudget, de grote beschikbaarheid van alcoholische drank, en de steeds slimmere marketing. Daarnaast wordt gewezen op de behoefte aan «time-out» situaties, waarbij de gangbare regels en druk ingevuld worden voor directe bevrediging van individuele behoeften en situationele invloeden van dat moment.

Toch onderschatten de ouders, en andere volwassenen uit de omgeving van de jongeren, vaak nog de mogelijke risico's van alcoholgebruik op te jonge leeftijd.

Internationaal onderzoek toont aan dat maatregelen het meest effectief zijn als ze binnen een globaal alcoholbeleid passen waardoor de verschillende aspecten zoals regelgeving, preventie en hulpverlening elkaar versterken.

Omdat aangeleerd gedrag moeilijk te wijzigen is, willen we bij onze voorstellen vooral aandacht hebben voor de jongeren.

Belangrijke doelstellingen hierbij zijn:

- het verhogen van de beginleeftijd en het uitstellen van experimenteelgedrag;
- het verantwoord (leren) omgaan met gebruik;
- het aanmoedigen van niet-gebruik in bepaalde omstandigheden;
- het vroegtijdig ingrijpen bij problemen en het beperken van de schade en risico's.

Het tegengaan van alcoholmisbruik is niet alleen de taak van de wetgever. Het vergt de aandacht van alle betrokkenen: ouders, horeca, producenten, winkeliers, en ook van de lokale overheden.

Een sensibilisering terzake is dus nodig bij alle betrokkenen, en kan enkel mits verschillende maatregelen elkander versterken.

Zoals een te geringe beschikbaarheid kan leiden tot het zoeken naar hardere en meer schadelijke vormen van midelen en middelengebruik of tot een zwarte markt, zo kan ook een te gemakkelijke beschikbaarheid leiden tot overmatig gebruik.

In België kan je gemakkelijk en praktisch overal aan alcoholische dranken geraken: naast de drankwinkels ook in grootwarenhuizen, kruidenierszaken, nachtwinkels, pompstations, enz.

Ondanks een beperkende regelgeving kunnen ook jongeren onder de zestien blijkbaar makkelijk alcoholische dranken kopen.

Om de jongsten te beschermen tegen overmatig en te vroeg drinken is het, naast de nodige sensibilisering, nodig om enerzijds een aantal lacunes weg te werken in de wetgeving, en anderzijds beter toe te zien op de toepassing van die wettelijke bepalingen want een eerste vaststelling is dat de bestaande regelgeving onvoldoende wordt toegepast.

En effet, la première constatation qui s'impose est que la réglementation existante n'est pas suffisamment appliquée. Toutefois, la législation actuelle comporte encore un certain nombre de lacunes illogiques. L'arrêté-loi du 14 novembre 1939 relatif à la répression de l'ivresse considère toutes les boissons alcoolisées comme des boissons enivrantes et dispose qu'il est interdit de servir ces boissons à des jeunes de moins de seize ans dans les établissements horeca. La loi du 28 décembre 1983 sur le débit de boissons spiritueuses et sur la taxe de patente interdit la vente, le débit ou l'offre à titre gratuit de boissons spiritueuses à des mineurs d'âge. Les exploitants d'établissements pour jeunes, tels que les maisons de jeunes, ne peuvent en principe obtenir de patente pour vendre des boissons spiritueuses, de sorte qu'il est interdit aux établissements horeca de servir de l'alcool à des jeunes de moins de seize ans, mais que, d'autre part, il n'existe pas de limite d'âge pour la vente de boissons alcoolisées (autres que les spiritueux) par le biais du secteur de la distribution.

C'est la raison pour laquelle nous proposons, dans le présent amendement, une modification de la loi visant à également interdire, dans les magasins, la vente de boissons alcoolisées aux jeunes de moins de 16 ans. Ce ne sont ni le jeune lui-même, ni la consommation de boissons alcoolisées qui sont sanctionnés, mais bien la vente de ces boissons aux jeunes de moins de 16 ans.

Cela signifie en outre que le vendeur peut, lorsqu'il a un doute sur l'âge de son client, demander à ce dernier d'apporter la preuve qu'il est âgé de 16 ans ou plus.

Le présent amendement concerne donc tant les boissons alcoolisées fermentées et distillées que les éventuels mélanges de ces boissons avec d'autres boissons. Nous préconisons à cet égard une limite inférieure de 1,2% vol. de titre alcoométrique.

Il est préférable que les jeunes de moins de seize ans qui souhaitent consommer des boissons alcoolisées, le fassent à un endroit où un contrôle mutuel – ou une autre forme de contrôle social – s'exerce. On citera l'exemple d'une fête ou d'une soirée. Il s'agit en effet précisément d'une catégorie d'âge dont la philosophie de la vie se caractérise par son désir de réaliser de nouvelles expériences. Cette attitude ne doit pas être punie. Il est en revanche inadmissible, à nos yeux, que les magasins soient autorisés à vendre des boissons alcoolisées aux jeunes de moins de seize ans.

Une modification de la loi a peu de sens si elle ne s'accompagne pas d'une sensibilisation à son objet.

Nous proposons par conséquent d'instaurer l'obligation d'afficher cette limite d'âge de manière visible à proximité de la caisse dans les magasins.

Nous sommes convaincus que cette mesure permettra la sensibilisation nécessaire, tant à l'égard des vendeurs eux-mêmes que des parents et des enfants. Aux Pays-Bas, ce système fonctionne convenablement.

Pour que ces mesures aient un impact maximal, elles doivent s'accompagner, d'une part, d'une large campagne d'information de qualité concernant les mesures et destinée aux commerçants et la population, si possible avec le concours des

Maar er zijn ook nog een aantal onlogische lacunes in de bestaande wetgeving. De wet van 14 november 1939 betreffende de beteugeling van de dronkenschap beschouwt alle alcoholische dranken als dronkenmakende dranken en stelt dat men in de horeca deze dranken niet mag schenken aan jongeren die nog geen zestien jaar zijn. De wet van 28 december 1983 betreffende het verstrekken van sterke drank en betreffende het vergunningsrecht verbiedt het verkopen, schenken of gratis aanbieden van sterke drank aan minderjarigen. Uitbaters van gelegenheden voor jongeren, zoals jeugdhuizen, kunnen in principe geen vergunning krijgen om sterke drank te verkopen. Enerzijds mag er aan jongeren onder de zestien in de horeca geen alcohol worden geschonken, anderzijds bestaat er geen leeftijdsgrens op de verkoop van alcoholische dranken (ander dan sterke drank) via de distributiesector.

Daarom stellen we via dit wetsvoorstel een wetsaanpassing voor waardoor ook in de winkels de verkoop van alcoholische dranken aan mensen onder de 16 jaar wordt verboden. Waarbij niet de jongere of het drinken zelf maar wel de verkoper aan jongeren onder de 16 wordt strafbaar gesteld.

Dit impliceert ook dat de verkoper, bij twijfel over de leeftijd, aan de koper kan vragen aan te tonen dat hij de leeftijd van zestien heeft bereikt.

Het gaat in onderliggend wetsvoorstel dus om zowel gegiste als gedistilleerde alcoholische dranken, als om mogelijke mixen van deze dranken met andere dranken, waarbij we de benedengrens hanteren van 1,2% volumealcoholgehalte.

Als min-16 jarigen drinken, dan gebeurt dat best in een *setting* waarbij er nog onderlinge of andere sociale controle is. Bijvoorbeeld op een feestje of fuif. Het gaat hier immers specifiek om een leeftijdscategorie waarbij experimenteren deel uitmaakt van de leeftijd en leefwereld. Dat moet niet worden bestraft. Wat ons inziens niet meer kan is dat winkels aan min zestien jarigen alcoholische dranken kunnen verkopen.

Een wetswijziging heeft weinig zin als ze niet gepaard gaat met een sensibilisering daarover.

Daarom stellen we voor dat in de winkels die leeftijdsgrens in de buurt van de kassa verplicht en zichtbaar wordt geafficheerd.

We zijn er van overtuigd dat dit voor de nodige sensibilisering kan zorgen, zowel van de verkopers zelf als van ouders en kinderen. In Nederland werkt dit systeem naar behoren.

Opdat deze maatregelen maximaal effect zouden hebben moeten ze gepaard gaan met enerzijds een goede en brede informatiecampaignede over de maatregelen naar de winkeliers en bevolking toe, indien mogelijk met medewerking van de

secteurs concernés (distribution, producteurs) et, d'autre part, d'une vaste campagne de sensibilisation et de prévention visant à la fois le grand public et les jeunes (ainsi que d'autres groupes cibles), qui diffuse des informations adéquates et claires sur les risques éventuels de l'abus d'alcool.

Plusieurs acteurs, comme des responsables politiques locaux et la VAD, ont déjà dénoncé la disponibilité des boissons alcoolisées, et en particulier des alcopops, dans des distributeurs de boissons non placés sous surveillance comme étant un facteur amplificateur des dommages à l'égard des très jeunes, notamment en raison de l'absence de contrôle social à proximité de ces distributeurs automatiques.

Dans un avenir proche, il sera peut-être possible, sur le plan pratique, de lier le contrôle de l'âge par le biais de la carte d'identité électronique à l'accès aux distributeurs automatiques de boissons alcoolisées.

Le présent amendement vise par conséquent à interdire également la vente de toute boisson alcoolisée dans des distributeurs de boissons non placés sous surveillance aux jeunes de moins de 16 ans.

N° 2 DE MME JIROFLÉE

Art. 2

Remplacer cet article par la disposition suivante:

«Art. 2 — *L'intitulé de la loi du 28 décembre 1983 sur la patente pour le débit de boissons spiritueuses, tel que modifié par la loi du 17 mai 2004, est remplacé par l'intitulé suivant:*

«*Loi sur la patente pour le débit de boissons spiritueuses et sur la vente de boissons alcoolisées.*»

JUSTIFICATION

L'intitulé de la loi du 28 décembre 1983 est modifié dans le même sens.

betrokken sectoren (distributie, producenten), en anderzijds een brede sensibiliserings- en preventiecampagne, zowel naar de brede bevolking als naar de jongeren (en andere doelgroepen) toe met goede heldere informatie over de mogelijke risico's bij alcoholmisbruik.

Het beschikbaar zijn van alcoholische dranken, en meer bepaald alcopops, in onbewaakte automaten is door verschillende actoren, zoals lokale beleids mensen en de VAD al aangegeven als een schadebevorderende factor ten aanzien van zeer jeugdige jongeren, ondermeer vanwege het ontbreken van sociale controle rond deze automaten.

In de nabije toekomst wordt het misschien praktisch mogelijk om leeftijdscontrole via de elektronische identiteitskaart te verbinden aan de toegang tot drankautomaten met alcoholische dranken.

Vandaar dat we in dit wetsvoorstel ook de verkoop verbieden van alle alcoholische dranken in onbewaakte automaten aan jongeren jonger dan 16 jaar.

Nr. 2 VAN MEVROUW JIROFLÉE

Art.2

Dit artikel vervangen als volgt:

«Art. 2. — *Het opschrift van de wet van 28 december 1983 betreffende de vergunning voor het verstrekken van sterke drank, zoals gewijzigd bij de wet van 17 mei 2004, wordt vervangen als volgt:*

«*Wet betreffende de vergunning voor het verstrekken van sterke drank en de verkoop van alcoholische dranken.*»

VERANTWOORDING

Het opschrift van de wet van 28 december 1983 wordt in dezelfde zin gewijzigd.

N° 3 DE MME JIROFLÉE

Art. 3

Remplacer cet article par la disposition suivante:

«Art. 3 — L'article 1^{er} de la même loi est complété par un 9°, libellé comme suit:

«9° boissons alcoolisées: toutes les boissons alcoolisées ayant un titre alcoométrique excédant 1,2% vol., tant les boissons fermentées que les boissons distillées, ainsi que les mélanges de boissons fermentées ou distillées et d'autres boissons non alcoolisées.».

JUSTIFICATION

La définition des boissons alcoolisées est intégrée dans la loi: les boissons alcoolisées sont définies comme étant toutes les boissons alcoolisées ayant un titre alcoométrique excédant 1,2% vol., tant les boissons fermentées que les boissons distillées, ainsi que les mélanges de boissons fermentées ou distillées et d'autres boissons non alcoolisées.

N° 4 DE MME JIROFLÉE

Art. 4

Remplacer cet article par la disposition suivante:

«Art. 4. — Dans la même loi, l'article 14, abrogé par la loi du 17 mai 2004, est rétabli dans la rédaction suivante:

«Art. 14. — La vente et l'offre, même à titre gratuit, à des mineurs de moins de seize ans, de boissons alcoolisées à emporter, sont interdites.

Il peut être exigé de toute personne qui entend acheter des boissons alcoolisées de prouver qu'elle a atteint l'âge de seize ans.

Le Roi obligera les points de vente de boissons alcoolisées à apposer des mentions relatives aux conditions de vente visées à l'alinéa 1^{er}.

Le Roi peut prendre toutes les mesures nécessaires pour empêcher que des personnes de moins de seize ans se procurent des boissons alcoolisées au moyen de distributeurs automatiques.».

Nr. 3 VAN MEVROUW JIROFLÉE

Art. 3

Dit artikel vervangen als volgt:

«Art. 3. — Artikel 1 van dezelfde wet wordt aangevuld met een 9°, luidend als volgt:

«9° alcoholische dranken: alle alcoholhoudende dranken met een alcoholvolumegehalte van meer dan 1,2%, zowel gegiste dranken als gedestilleerde dranken, alsook de mengsels van gegiste of gedestilleerde dranken met andere niet alcoholische dranken.».

VERANTWOORDING

De definitie van alcoholische dranken wordt aan de wet toegevoegd: alcoholische dranken worden gedefinieerd als alle alcoholhoudende dranken met een alcoholvolumegehalte van meer dan 1,2%, zowel gegiste dranken als gedestilleerde dranken, alsook de mengsels van gegiste of gedestilleerde dranken met andere niet alcoholische dranken.

Nr. 4 VAN MEVROUW JIROFLÉE

Art. 4

Dit artikel vervangen als volgt:

«Art. 4. — In dezelfde wet wordt artikel 14, opgeheven bij de wet van 17 mei 2004, hersteld, luidend als volgt:

«Het verkopen en het aanbieden, zelfs gratis, van mee te nemen alcoholische dranken aan personen onder de zestien jaar, zijn verboden.

Van elke persoon die alcoholische dranken wil kopen, mag gevraagd worden aan te tonen dat hij of zij de leeftijd van zestien jaar heeft bereikt.

De Koning zal de plaatsen waar alcoholische dranken worden verkocht verplichten tot het aanbrengen van vermeldingen met betrekking tot de verkoopsvoorwaarden bedoeld in het eerste lid.

De Koning kan alle maatregelen nemen die personen onder de zestien jaar beletten zich alcoholische dranken aan te schaffen door middel van automatische distributieapparaten.».

JUSTIFICATION

Cet amendement vise à interdire la vente de boissons alcoolisées dans les magasins à des jeunes de moins de seize ans, par analogie avec l'interdiction de servir des boissons alcoolisées aux moins de seize ans dans l'horeca.

En cas de doute quant à l'âge du client, le vendeur est autorisé à demander à l'intéressé de prouver qu'il a atteint l'âge requis.

Il est également prévu, eu égard à l'effet dissuasif d'une telle mesure, de rendre obligatoire l'affichage visible de la condition d'âge.

Le présent amendement tend enfin à permettre de prendre des mesures visant à interdire également cette vente au moyen de distributeurs automatiques.

N° 5 DE MME JIROFLÉE

Art. 5 (nouveau)

Insérer un article 5, libellé comme suit:

«Art. 5 — à l'article 24, alinéa 1^{er}, de la même loi sont apportées les modifications suivantes:

- a) les mots «et des boissons alcoolisées» sont insérés entre le mot «spiritueuses» et le mot «en infraction»;*
- b) les mots «de l'article 13» sont remplacés par les mots «des articles 13 et 14».».*

JUSTIFICATION

Les sanctions prévues dans la loi sur le débit de boissons spiritueuses à des mineurs d'âge sont également applicables à la vente de toutes les boissons alcoolisées aux jeunes de moins de 16 ans. Ce n'est donc pas le jeune ni la consommation d'alcool proprement dite qui sont passibles de sanction, mais la personne qui vend des boissons alcoolisées à ces jeunes.

VERANTWOORDING

Hierdoor wordt, naar analogie met het verbod op schenken van alcoholische dranken aan min-16 jarigen in de horeca, ook de verkoop van alcoholische dranken aan min-16 jarigen verboden in winkels.

De mogelijkheid wordt geboden aan de verkoper om bij twijfel over de leeftijd een leeftijdsbewijs te vragen.

Tevens wordt, vanwege het sensibiliserende effect hiervan, voorzien in de verplichting tot het zichtbaar afficheren van de leeftijdsvereiste.

Ten slotte wordt de mogelijkheid voorzien in maatregelen om ook via automaten deze verkoop te verbieden.

Nr. 5 VAN MEVROUW JIROFLÉE

Art. 5 (nieuw)

Een artikel 5 invoegen, luidend als volgt:

«Art. 5. — In het eerste lid van artikel 24 van dezelfde wet, zoals gewijzigd bij koninklijk besluit van 20 juli 2000, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

- a) tussen het woord «drank» en het woord «verkoopt» de woorden «en alcoholische dranken» invoegen;*
- b) de woorden «artikel 13» vervangen door de woorden «de artikelen 13 en 14».».*

VERANTWOORDING

De sancties op het verstrekken van sterke drank aan minderjarigen die zijn bepaald in de wet worden ook toepasbaar op de verkoop van alle alcoholische dranken aan mensen jonger dan 16 jaar. Dus niet de jongere of het drinken zelf zijn strafbaar, maar wel de verkoper van alcoholische dranken aan die jongeren.

Karine JIROFLÉE (sp.a-spirit)